

Nous vous envoyons un joli poème qui nous a été adressé par un des anciens élèves de l'abbé Bodin, et que nous sommes heureux de vous partager.

Bien fraternellement.

L'Equipe d'animation paroissiale



Le petit homme frêle
S'en est allé
Sans faire de bruit
A pas de moineau
Comme à son habitude,
Pour ne pas déranger
La communauté,
Pour ne pas abuser...
De l'hospitalité.
On l'appelait

Monsieur le Curé
En son église,
Monsieur l'Abbé

En son Collège,
Gabriel en pensée

Et parenthèse,

Il pesait les mots
Et les posait
Avec tendresse
De peur de les blesser,
Au temps des dissertes,
Des combats
Mal armés
Contre l'angoisse
« Du vide papier
Que la blancheur défend
»,

Un temps passé
Quand Paris tout jeune
Faisait tant de bruit,

A se noyer
Dans la folie...
Et nous voilà
Un peu plus tard,
Sur un bas-côté
Avec des brindilles
De souvenirs
Qui remontent,
En abrégé,
Des mots appris
Avec le cœur,
Et des voix lointaines...
Celles de Verlaine

Hugo, Rimbaud
Péguy et Valéry...
Et compagnie
Sans oublier
Bernanos,
Evidemment,

Le petit curé
Bien trop seul,
Son frère de campagne,
Son voisin de Fressin...
Et l'image un peu floue
D'un Monsieur
Sur une estrade
En tablier gris
Qui vous transformait
Une classe en
Atelier d'écriture,
En rucher de poésie...
Pour des croisières
Littéraires,
Via Rome ou Athènes,
Et repartait...
Sur son Peugeot,
Baptisé Pégase,
A moteur s'il vous plaît,
Avec le sourire,
Et cette aspiration
Qui affole Les vents,
Nous élève
Et nous enlève
Eleutheria.

